

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

71 | 2013

Le cinéma en couleurs

Le Rouxcolor : descriptif technique et histoire de son inventeur

Alain J. Roux et Pascal Martin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/4788>

DOI : 10.4000/1895.4788

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 203-204

ISBN : 978-2-37029-071-7

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Alain J. Roux et Pascal Martin, « Le Rouxcolor : descriptif technique et histoire de son inventeur », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 71 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 17 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4788> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.4788>

Le Rouxcolor : descriptif technique et histoire de son inventeur



Alain Roux, chez lui, en 2013 avec les objectifs ayant servis au tournage de *la Belle Meunière*.

En guise d'introduction

Les textes qui suivent proposent un descriptif technique puis une biographie succincte d'Armand Roux, inventeur du Rouxcolor et repose sur les documents conservés par Alain J. Roux, fils d'Armand Roux. Ces documents sont peu nombreux. En effet lors du décès d'Armand Roux, la presque totalité des archives qu'il avait conservées, se trouvait encore dans les locaux qu'il occupait depuis 1934 au 5^e étage du 14 rue Maublanc, à Paris. Une fraction des documents fut récupérée par son fils Alain, et jointe aux quelques courriers familiaux gardés au domicile personnel d'Armand Roux. Celui-ci avait déjà déposé une partie des

films en sa possession aux Archives Françaises du Film (AFF) à Bois-d'Arcy, ainsi que quelques objectifs Rouxcolor et une des trois caméras Gaumont, que Léon Gaumont lui avait donnée personnellement. En 1980, Alain Roux déposa, à son tour, aux AFF le reste des films qu'il avait recueillis, accompagné de quelques machines construites par Armand Roux.

Armand Roux n'avait pas le souci des archives, c'est pourquoi il en reste si peu. En dehors de cela, il existe, sans doute, quelques documents conservés par Jacqueline Meyer, fille de Lucien Roux. C'est pourquoi les textes qui suivent, et notamment le texte biographique signé par Alain J. Roux, sont le plus souvent écrits à partir des souvenirs personnels d'Alain Roux, passionné évidemment par ce que faisait son père. Âgé de 18 ans en 1948, il a conservé le souvenir de ce qu'il voyait et entendait à partir de cette époque ; pour les périodes précédentes, il n'a mémorisé que les faits qui l'ont marqué, les autres proviennent des souvenirs souvent racontés par ses parents ; devenu ingénieur, il a acquis des connaissances techniques solides qui lui ont permis de bien comprendre ce que faisait son père. Ceci explique la maigreur des références écrites, références réclamées par les historiens. Quand les sources sont des écrits, elles sont signalées en notes.

Alain J. Roux et P. Martin